

FESTIVAL

Danseur étoile de l'Opéra de Paris, Nicolas Le Riche va illuminer le festival de Saint-Prex. Comme danseur et comme chorégraphe.

JEAN-PIERRE PASTORI

Cela paraît tenir du miracle. Le tout jeune St Prex Festival parvient à mettre à son affiche des solistes de réputation internationale, musiciens comme danseurs. Des étoiles de Cuba, Leipzig, Stuttgart, Rome et Paris. Figures de proue de l'Opéra, Claire-Marie Hosta et Nicolas Le Riche ont accepté de prêter leur concours en dépit de cadres de travail - Saint-Prex et la scène de la Grand-Rue - nettement plus exigus que ceux que leur offrent habituellement à Paris le Palais Garnier et la Bastille!

«Je ne suis pas un grand festivalier, explique Nicolas Le Riche. Si j'ai accepté de venir à Saint-Prex, c'est qu'il ne s'agit pas d'une grosse machine destinée à faire tourner l'économie locale. Là, je sens une authentique envie de rencontres, entre artistes et entre artistes et spectateurs.»

A peine rentré de Tokyo où il s'est produit avec Sylvie Guillem, et de Manchester où il a remonté une chorégraphie de Jérôme Robbins, Nicolas Le Riche s'en vient donc à Saint-Prex en compagnie de son épouse Claire-Marie Hosta. Couple à la ville plus qu'à la scène, les deux artistes dansent rarement ensemble; l'événement a quelque chose d'exceptionnel.

Depuis sa nomination d'étoile en juillet 1993, Nicolas Le Riche passant par Trissa Brown et bien sûr Béjart. «Je suis venu travailler son *Boléro* à Lausanne. La maladie l'avait affaibli. Mais quand il était dans le studio, Maurice avait l'œil pétillant. Très à son affaire, il débordait alors d'énergie.»

Bon dernier à l'examen d'entrée...

Difficile de croire que l'incandescent interprète du *Boléro* de Béjart et du *Jeune homme et la mort* de Roland Petit ait été admis bon dernier à l'examen d'entrée du Ballet de l'Opéra! Un électrochoc qui l'incita à mettre les bouchées doubles. L'espace de cinq ans, il gravit tous les échelons de la hiérarchie...

«A 21 ans, j'avais déjà travaillé avec Mats K, Giri Kilian, William Forcés, Angelin Preljocaj, Rudolf Noureev, Iouri Grigorovitch... Et j'avais déjà dansé au Kirov, à la Scala et au Met. Le danger de débuts aussi rapides, c'est que la suite peut être difficile à nourrir. J'ai eu la chance de pouvoir bénéficier, en tant que danseur, de la fleur de l'âge.»

Samedi, à l'église de Saint-Prex, accompagnée par le prestigieux Trio Wanderer, Claire-Marie Hosta interprétera une chorégraphie de son époux. «Une mise en espace plutôt. Je ne sais si l'on peut vraiment parler de chorégraphie, du fait de l'espace limité à disposition...» ■

«A Saint-Prex, je sens une vraie envie de rencontres»



INCLASSABLE Né en 1972, le Français Nicolas Le Riche est un danseur «immense». Le Met, la Scala et le Kirov lui ont fait admis bon dernier à l'examen d'entrée du Ballet de l'Opéra! Un électrochoc qui l'incita à mettre les bouchées doubles. L'espace de cinq ans, il gravit tous les échelons de la hiérarchie...

» Pour aller plus loin

À LIRE Nicolas Le Riche,

un ouvrage d'Anne Deniau. Un voyage photographique et monumental inscrit sur près de six ans! (350 pages, Editions Gourcuff Gradenigo)



À VOIR Des agrandissements de clichés de la photographie agrémentent le quai de Saint-Prex.

Une petite merveille de festival

ÉCLAIRAGE Le danseur Nicolas Le Riche a raison: le Festival de Saint-Prex n'est pas une grosse machine - d'où son charme - mais c'est à coup sûr une petite merveille de précision et d'inventivité. Car derrière l'idée généreuse et un peu folle de sa conceptrice, Hazeline van Swaay, se cachent beaucoup de savoir-faire et un sacré carnet d'adresses. Si l'affiche est prestigieuse du côté danse, les musiciens classiques ne sont pas non plus en reste. Le Trio Wanderer domine la

scène classique pour cette formation plutôt rare; Gautier Capuçon est le violoncelliste qui fait fureur; la Valaisanne Rachel Harnisch, qui chantera le *Stabat Mater* de Pergolesi, vient d'enregistrer cette œuvre avec Claudio Abbado!

La fondatrice du festival peut compter sur un comité artistique de premier plan réunissant, entre autres personnalités, René Auphan, ancienne directrice des opéras de Lausanne, Genève et Marseille; Jean-Pierre Althaus,

directeur de l'Octogone, à Pully; Jill Gomme, du Prix de Lausanne; ou encore le pianiste Ricardo Castro.

Le Saint-Prex Festival réussit ainsi un équilibre idéal entre musique et danse, création et répertoire, mais aussi entre vedettes et jeunes talents. S'il fallait se pencher sur les derniers réglages, oserait-on suggérer de rehausser le goût (douteux) de l'affiche graphique et de baisser quelque peu le prix des places?...

MATTHIEU CHENAL

» Au programme

VENDREDI 21 AOÛT, 19 h: *Stabat Mater* de Pergolèse, chorégraphé de Uwe Scholz, avec Bridget Breiner et Itziar Mendizabal, danseuses étoiles des Ballets de



Stuttgart et Leipzig. Soprano: Rachel Harnisch; mezzo-soprano: Majdouline Zerari; orgue

Touve Ratovondrahety. Avec le Quintette Girard.

En deuxième partie: *Les sept dernières paroles du Christ en croix* (Haydn) avec le Quatuor Girard, et la *Cantate 51* de Bach avec Rachel Harnisch. Prix: 180 fr. (dîner inclus).

SAMEDI 22, 19 h: Trio Wanderer et Clairemarie Osta, chorégraphe de Nicolas Leriche. Prix: 180 fr. (dîner inclus).

DIMANCHE 23, 11 h: Récital d'En Pictet (soprano) et Christian Chamorel (piano). Au programme: Haendel, Purcell, Schubert, Dupin, Berlioz. Prix: 80 fr. (brunch incl.)

LUNDI 24 ET MARDI 25, 20 h 45: *Roméo et Juliette* (Prokofiev), arrangé par Vadim Borisovskiy, avec notamment Gautier Capuçon, violoncelle. Chorégraphie: Paul Chalmer. Interprètes: Nicolas Leriche (danseur étoile Opéra de Paris), Clairemarie Osta (danseur étoile Opéra de Paris), Jean-Sébastien Colau (danseur étoile Opéra de Leipzig) et Massimo

interpréteront la *Sonate pour violoncelle et piano, op. 119*, de Prokofiev. Prix: de 100 fr. à 130 fr.

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 AOÛT, 20 h 45: les *Passions ardentes: Roméo et Juliette* (Nin Rota), chor. Igor Piovano, avec Yoel Carreño et Yolanda Correa (Ballet national de Cuba); *Roméo et Juliette* (Gounod, Bellini) avec Emilie Pictet (soprano); *West Side Story* (Bernstein) avec André Desponds, Mischa Cheung, Thor Dobler et Rätus Flisch (piano, vibraphone, percussions, contrebasse). Prix: de 70 à 100 fr. Renseignements: 021 806 501; www.stprexfestival.com



Une affiche au graphisme «ho